

MOLIÈRE, *Tartuffe*, acte IV, scène 5, 1669.

Synthèse sur Molière et analyse d'extrait

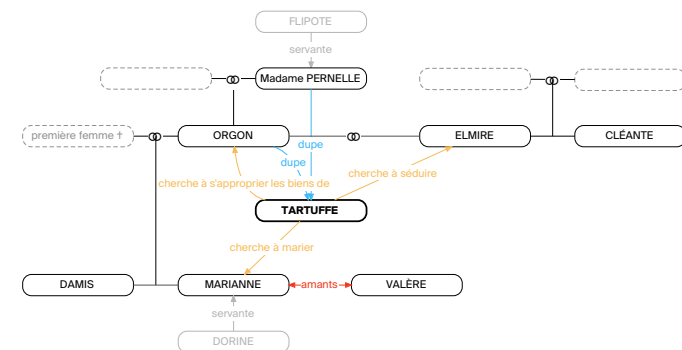
Comédie classique

- Contexte bourgeois
- Registre comique
- Fin heureuse
- Respect des règles du théâtre classique
 - Trois unités (temps, lieu action) — concentration de l'action et vraisemblance
 - Bienséance
 - 5 actes
 - Alexandrin
 - « Instruire et plaire »
 - Élévation morale du spectateur
 - Exemple à ne pas suivre: critique par le rire et le ridicule

Résumé de l'intrigue

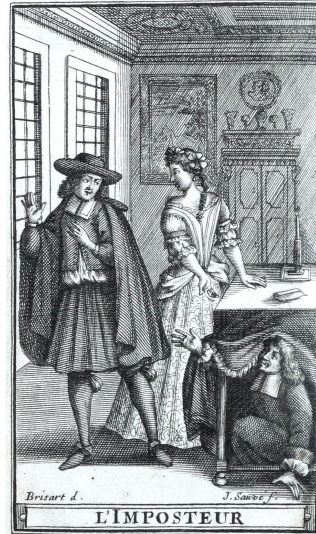
- **Situation initiale:** Une famille bourgeoise mène une vie paisible dans une maison familiale.
- **Nœud:** L'arrivée d'un dénommé «Tartuffe» vient perturber l'ordre de la pièce.
- **Péripéties:** Sous ses airs de dévot, Tartuffe va se rapprocher d'Orgon le père de famille et va l'influencer jusqu'à obtenir ce qu'il désire : sa fille comme épouse, sa femme comme maîtresse et ses biens comme héritage. Une fois démasqué, Tartuffe n'avoue pourtant pas sa fausse dévotion. Il refuse de partir et dénonce Orgon au roi.
- **Dénouement:** Le roi arrête cependant Tartuffe plutôt qu'Orgon, pour des crimes antérieurs (coup de théâtre à travers un *deus ex machina*).
- **Situation finale:** Orgon récupère ses biens et Marianne peut se marier à Valère.

Résumé de l'intrigue



Situation de l'extrait

- Elmire a percé à jour l'hypocrisie de Tartuffe, mais ne parvient pas à en convaincre son mari Orgon, qui ne croit que ce qu'il voit. Elle entreprend alors de tendre un piège à Tartuffe, afin de prouver qu'il est un imposteur et d'éviter son mariage à leur fille Marianne.
- Elle demande à Orgon de se cacher sous la table (Acte IV, scène 4) et de ne pas lui tenir rigueur de ses propos, le but étant de « Faire poser le masque à cette âme hypocrite » (v. 1374)
- Elmire prévient Orgon que c'est à lui d'arrêter le jeu lorsqu'il sera convaincu (Acte IV, scène 4)
- Le spectateur s'attend ainsi à une scène de théâtre dans le théâtre marquée par du comique de situation. Contrairement au spectateur, Tartuffe ignore tout de cette mise en scène



Questions sur l'extrait

- Comment Tartuffe s'y prend-il pour convaincre Elmire ?
- Comment Elmire s'y prend-elle pour convaincre Orgon ?
- Comment fonctionne le comique dans cet extrait ?
- Quelle est l'utilité de la mise en abyme théâtrale dans cet extrait ?
- Comment fonctionne cette scène de révélation ?
- Quelle critique se cache derrière l'utilisation du comique ?
- Les propositions indécentes de Tartuffe violent-elles la règle de la bienséance ?

Les personnages

• Tartuffe ou l'hypocrisie

Tartuffe brille par son absence. Il n'apparaît qu'à l'acte III alors qu'il donne son titre à la pièce. Il est toutefois omniprésent en étant au centre de toutes les discussions.

Tartuffe est un personnage hyperbolique, qui prête à rire par ses exagérations jusqu'à l'absurde. Il est d'autant plus ridicule qu'il est double et que le spectateur le sait.

Il parvient à convaincre Orgon et sa mère en enrobant ses mensonges de flatterie.

Son attirance pour Elmire lui sera fatale.

• Orgon ou l'aveuglement

Personnage âgé, Orgon a peur de la mort et de l'enfer. Tartuffe est son assurance pour le Paradis.

Coléreux et autoritaire, il se laisse aveugler par Tartuffe. Il n'assume pas son rôle de chef de famille et sort de sous la table seulement quand il est attaqué dans son orgueil.

Orgon est risible par son caractère excessif. Doublement humilié (dévoit naïf et mari bafoué), il passe d'un extrême à l'autre et hait tous les gens de bien.

À la fois comique et odieux, l'engrenage du mal doit tout à son obstination.

• Elmire ou la sagesse et la raison

Elmire est une femme de caractère.

Elle n'est pas un personnage comique.

Éclairée et juste, elle endosse, ainsi que le roi, l'autorité de cheffe de famille à la place d'Orgon.

Fine et rusée, elle prend Tartuffe à son propre jeu en feignant d'être séduite.

Conclusion

« Rien ne reprend mieux la plupart des hommes que la peinture de leurs défauts. C'est une grande atteinte aux vices, que de les exposer à la risée de tout le monde. On souffre aisément des répréhensions ; mais on ne souffre point la raillerie. On veut bien être méchant ; mais on ne veut point être ridicule. »

MOLIÈRE, *Préface*, 1669.